



Centre de recherche interdisciplinaire
sur la violence familiale
et la violence faite aux femmes

Catherine Flynn
Mélanie Guénette-Robert
Marie Crevier
Sastal Castro Zavala
Madeline Lamboley
Marie-Pierre Gauthier

4^e Colloque étudiant du Centre de recherche
interdisciplinaire sur la violence familiale et la
violence faite aux femmes (CRI-VIFF)

Actes du colloque tenu à Québec le 10 juin 2010

Collection

RÉFLEXIONS

20

**4^e COLLOQUE ÉTUDIANT DU CENTRE DE
RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA
VIOLENCE FAMILIALE ET LA VIOLENCE
FAITE AUX FEMMES (CRI-VIFF)**

Actes du colloque tenu à Québec le 10 juin 2010

Présentations faites par :

**Catherine Flynn
Mélanie Guénette-Robert
Marie Crevier
Sastal Castro Zavala
Madeline Lamboley
Marie-Pierre Gauthier**

Colloque organisé par :

Comité étudiant du Centre de recherche
interdisciplinaire sur la violence familiale
et la violence faite aux femmes
(CRI-VIFF)

Novembre 2010

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada**

Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux
femmes. Colloque étudiant (4e : 2010 : Université Laval)

4e Colloque étudiant du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale
et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) : actes du colloque tenu à Québec le 10 juin
2010

(Collection Réflexions ; no 20)

ISBN 978-2-921768-85-6

1. Violence envers les femmes - Congrès. 2. Violence entre conjoints - Congrès. 3.
Violence familiale - Congrès. 4. Violence envers les femmes - Québec (Province) -
Congrès. I. Flynn, Catherine. II. Titre. III. Titre: Quatrième Colloque étudiant du
Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux
femmes (CRI-VIFF). IV. Collection: Collection Réflexions (Centre de recherche
interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes) ; no 20.

HV6626.C46 2010

362.83

C2010-942532-4

Sauf dans les cas où le genre est mentionné de façon explicite, le masculin est utilisé sans aucune
discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

Les propos tenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne traduisent pas
nécessairement le point de vue officiel du CRI-VIFF. Le CRI-VIFF n'est nullement responsable de
l'utilisation qui pourrait être faite des renseignements contenus dans le document.

Table des matières

Introduction de la direction _____ iv

Introduction du Comité étudiant 2009-2011 _____ v

PRÉSENTATIONS

Femmes autochtones en milieu urbain et violence conjugale : de l'expression à l'analyse des besoins en matière d'aide à partir du point de vue d'hommes et de femmes autochtones concernés par cette problématique _____ 3

Catherine Flynn, étudiante à la maîtrise en service social à l'Université Laval, sous la direction de Geneviève Lessard et Renée Brassard, Université Laval

Évaluation préliminaire de l'application québécoise du traitement TF-CBT offert aux enfants VAS _____ 13

Mélanie Guénette-Robert, étudiante à la maîtrise en sexologie à l'UQAM, sous la direction de Martine Hébert, UQAM

Maltraitance des femmes âgées : Étude de la vulnérabilité et analyse différenciée selon le genre _____ 25

Marie Crevier, étudiante au doctorat en gérontologie à l'Université de Sherbrooke, sous la direction de Marie Beaulieu, Centre de recherche sur le vieillissement, Université de Sherbrooke

Contexte et facteurs de vulnérabilité liés à l'exercice de la violence conjugale envers les femmes immigrantes _____ 37

Sastal Castro Zavala, étudiante au doctorat en service social à l'Université Laval, sous la direction de Geneviève Lessard, Université Laval

Le mariage forcé, la réalité des intervenants _____ 51

Madeline Lamboley, étudiante au doctorat en criminologie à l'Université de Montréal, sous la direction de Marie-Marthe Cousineau et Jacqueline Oxman-Martinez, Université de Montréal

Exploitation sexuelle à des fins commerciale en Inde : trajectoire de femmes prostituées à la gare de Varanasi _____ 59

Marie-Pierre Gauthier, étudiante au doctorat en criminologie à l'Université de Montréal, sous la direction de Marie-Marthe Cousineau, Université de Montréal

Conclusion _____ 65

Introduction de la direction

Chaque colloque étudiant représente, pour un centre de recherche, ses membres et la direction, un moment privilégié d'échanges enrichissants concernant les travaux des étudiants. La direction du CRI-VIFF est particulièrement fière du colloque étudiant qui s'est tenu le 10 juin 2010 à l'Université Laval. Nous adressons toutes nos félicitations à Catherine Flynn et à Madeline Lamboley, membres du comité étudiant 2009-2010, pour l'organisation de cette journée ainsi que pour la publication des Actes de ce colloque. De telles initiatives contribuent à dynamiser notre centre de recherche et offrent des occasions de réseautage entre les étudiants membres du Centre. Cela nous apparaît d'autant plus important lorsqu'on considère la diversité des disciplines concernées par la violence familiale et la violence faite aux femmes ainsi que le nombre important d'universités d'appartenance des étudiants membres du Centre.

Lors du colloque étudiant 2010, nous avons assisté à des présentations scientifiques de grande qualité, le tout pensé dans un ordre logique idéal permettant de faire plusieurs liens entre les divers exposés. Les échanges qui suivirent chacune des présentations furent également fort intéressants. Nous avons approfondi nos connaissances concernant certaines populations (femmes autochtones ou immigrantes, femmes âgées, enfants abusés sexuellement), des problématiques moins étudiées comme le mariage forcé, des concepts théoriques et leur application (théorie intersectionnelle, théorie écosystémique, analyse des liens entre féminisme et masculinité), ainsi que des aspects méthodologiques notamment liés à l'évaluation de programmes. Catherine et Madeline ont aussi apporté l'idée novatrice d'offrir aux étudiants la possibilité de faire une présentation par affiche. Tout comme pour les présentations orales, nous voulons souligner la qualité scientifique de l'affiche présentée. Cette formule combinant plus d'une stratégie de communication nous semble à maintenir et à encourager pour les prochains événements.

Bravo à toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette journée une réussite!

Lyse Montminy, directrice
Geneviève Lessard, codirectrice
Jocelyn Lindsay, adjoint à la direction

Introduction du Comité étudiant 2009-2010

Le 10 juin 2010, s'est tenu le 4^e Colloque étudiant du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF). Cette journée avait pour objectif de permettre aux étudiants d'échanger sur leurs travaux de recherche en lien avec la programmation du centre.

Le programme de la journée présentait une belle diversité. Le colloque s'est amorcé par la présentation des résultats du mémoire de maîtrise de Catherine Flynn, portant sur les besoins des femmes autochtones en milieu urbain victimes de violence. Ensuite, l'évaluation du traitement TF-CBT, un programme d'intervention destiné aux enfants victimes d'agression sexuelle a été présenté par Mélanie Guénette-Robert. L'avant-midi s'est conclu par la présentation d'un projet de thèse de Marie Crevier portant sur la maltraitance envers les femmes âgées. Deux projets de thèses ont été présentés en après-midi, soit le projet de Sastal Castro Zavala portant sur les facteurs de vulnérabilité présentés par les femmes immigrantes victimes de violence conjugale et celui de Madeline Lamboley, ayant pour objet le mariage forcé. Une communication par affiche a également été exposée durant la journée. Cette affiche présentait le projet de maîtrise de Marie-Pierre Gauthier sur l'exploitation sexuelle à des fins commerciales en Inde. Finalement, la journée s'est conclue par une réflexion animée par Jocelyn Lindsay, adjoint à la direction du CRI-VIFF, sur l'objet d'étude du centre et les différentes influences théoriques comme le féminisme et les masculinités.

Cet acte de colloque regroupe les diaporamas des présentations réalisées au cours de cette journée ainsi que le texte de la communication par voie d'affichage.

Catherine Flynn et Madeline Lamboley
Comité étudiant 2009-2010

**Femmes autochtones en milieu urbain
et violence conjugale : de l'expression à l'analyse
des besoins en matière d'aide à partir du point de
vue d'hommes et de femmes autochtones
concernés par cette problématique.**

Par: Catherine Flynn, étudiante à la maîtrise
en service social, Université Laval
Sous la direction de Geneviève Lessard et Renée Brassard,
Université Laval

* Ce projet bénéficie d'une bourse du fonds de soutien aux étudiants du Centre de recherche
interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF).

**La violence conjugale envers
les femmes autochtones**

- ❑ Prévalence 3x plus élevée en milieu autochtone qu'en milieu non autochtone. (CSSSPNQL, 2003)
- ❑ Les femmes autochtones sont plus susceptibles que les autres femmes canadiennes de vivre un abus physique ou un abus sexuel. (FAQ, 2008)
- ❑ La probabilité d'être victime d'un homicide conjugal suite à une rupture d'union serait 8x plus élevée chez les femmes autochtones que chez les non-autochtones. (Tourigny et al., 2007)
- ❑ Produit de l'interaction entre le contexte historique de colonialisme et différents facteurs de risques actuels présents dans les communautés (Jones, 2008).

La violence conjugale envers les femmes autochtones

- Les femmes autochtones hésitent à dénoncer la violence vécue pour différentes raisons :
 - Peur de se faire retirer leurs enfants
 - Manque d'empathie des milieux policiers
 - Loyauté envers la famille
 - Anonymat difficilement respecté dans les communautés
 - Stigmatisation
 - Crainte de représailles
 - Pression de la part de sa propre famille
 - Discours de banalisation de la violence

(Agence de santé publique du Canada, 2008)
- Difficulté d'accès à des ressources d'aide formelles

Les femmes autochtones en milieu urbain

- On estime qu'il y en a environ 5000 à Montréal et 1000 à Québec.
(Pharand, 2008)
- Population vulnérable à :
 - L'errance et l'itinérance
 - La consommation de drogues et d'alcool
 - Violence et exclusion sociale.

(RCAAQ,2008)
- La violence conjugale est associée au mouvement des femmes autochtones vers les villes. (Jaccoud & Brassard, 2003)

Les femmes autochtones en milieu urbain et la violence conjugale

- Les femmes autochtones en milieux urbains sous-utilisent les ressources d'aide formelle (CSSSPNQL, 2003) :

- Elles ne répondent pas à leurs besoins
- Elles imposent des valeurs allochtones

Le système « blanc » est jugé comme étant discriminatoire et raciste et les femmes autochtones sont revictimisées par la lourdeur bureaucratique de ses instances. (FAQ, 2008)

- Ressources autochtones spécialisées en violence:

- Foyer pour femmes autochtones de Montréal
- Maison communautaire Missinak à Québec

- Ressources autochtones non-spécialisées:

- Les Centres d'amitié Autochtone
- Le Centre PAQ (Projets autochtones du Québec) à Montréal

Proposition de recherche

- **Pertinence sociale**

- Est susceptible d'encourager le développement de modes d'intervention qui tiennent compte de l'expérience des femmes autochtones en milieu urbain.
- S'intéresse aux points de vue de l'ensemble des acteurs impliqués dans les dynamiques de violence.

- **Pertinence scientifique**

- S'intéresse à l'ensemble des formes de violence dont les femmes autochtones peuvent être victimes.
- Utilisation du *focus group* pour dégager l'expérience collective des femmes.
- Cadre théorique novateur : *l'intersectionnalité*

L'intersectionnalité

« le féminisme intersectionnel est un cadre théorique pour articuler la relation entre différents aspects d'une identité sociale (...) et leur interaction avec des systèmes d'oppression »

(Krane, Oxman-Martinez et Ducey, 2000:3)

- Le concept d'intersectionnalité a émergé des luttes sociales des femmes afro-américaines et afro-britanniques en réaction au discours universel des féministes radicales. (Collins, 1993 Crenshaw, 1991 ; Anthias & Yval-Davis, 1983 ; bell hooks, 1981)
- L'intersectionnalité remet en question la définition traditionnelle de la violence faite aux femmes, questionne la primauté des inégalités de genre dans la construction de cette problématique et considère les tensions entre la structure sociale dominante et la culture des groupes minoritaires.

« Malgré l'émergence de l'intersectionnalité comme un paradigme de recherche important pour les études féministes, la façon de l'étudier, sa définition et sa méthodologie sont encore discutées »

(McCall, 2005: 1771 traduction libre)

Application empirique de l'intersectionnalité : la matrice de domination

- L'étude des croisements et interactions entre la race, le sexe, la classe sociale, l'orientation sexuelle et toutes autres caractéristiques appelées «catégories de différence» ou «axes de subordination». (Hancock, 2007)
- L'analyse intersectionnelle s'intéresse aux croisements entre ses catégories de différence selon 4 domaines de pouvoir (Collins, 2000) :
 - Le domaine hégémonique
 - Idéologie, culture, pensée dominante, représentations sociales
 - Le domaine structurel
 - Lois et institutions publiques
 - Le domaine disciplinaire
 - La gestion administrative et bureaucratique
 - Le domaine interpersonnel
 - Interactions quotidiennes
- Critiques (Nash, 2008) :
 - Le manque de définition précise et consensuelle
 - L'absence de méthodologie précise
 - La validité empirique

Stratégie de recherche

- Recherche qualitative, inductive et exploratoire
- Échantillon :
 - Composé d'hommes et de femmes autochtones de Québec et de Montréal qui se sentent concernés par la problématique de la violence conjugale.
 - Recrutés à l'aide des ressources partenaires du milieu.
 - N= 26
 - 15 pour Québec
 - 11 pour Montréal
- Méthode de collecte:
 - 2 *focus group* à Québec
 - 1 *focus group* à Montréal
- Analyse de contenu (L'Écuyer, 1990)

Résultats préliminaires – problématique de la violence conjugale

- ++ Violence physique
- Multiples directions de la violence:
 - Violence des hommes
 - Violence des femmes (contextualisée dans une dynamique de victime/agresseur)
- Difficile de sortir de la violence en communauté:
 - Banalisation
 - Porter plainte = non-sens
 - Anonymat difficilement préservé
 - Tolérance:
 - Transposition de cette tolérance en milieu urbain
 - Pas nécessairement par choix
- Difficile également en milieu urbain
 - Isolement

Résultats préliminaires – formes d'aide disponibles

- Aide psychosociale:
 - Appréciation de l'aide reçue de la part de ressources autochtones
 - Confidentialité respectée
 - Mais :
 - Discontinuité de l'aide
- Aide en situation d'urgence:
 - Difficultés avec les milieux policiers
 - Préjugés envers les autochtones
 - Manque de sensibilité des policiers autochtones
 - Intervention auprès du conjoint mais pas auprès de la victime
- Défense de droits :
 - À Montréal un service d'accompagnement est offert mais peu de personnes sont au courant
 - À Québec, discontinuité de l'accompagnement

Résultats préliminaires – formes d'aide disponibles

- Protection des victimes
 - Réseau d'entraide très développé à Québec
 - Maisons d'hébergements pour autochtones aidantes
 - Maison d'hébergement pour femme immigrante
 - Est appréciée :
 - Disponibilité de l'aide
 - L'absence de préjugé envers les autochtones
 - Il s'agit cependant d'une aide de dernier recours
 - Méfiance envers les maisons d'hébergement non autochtones
- Soutien social
 - Recherché parmi les réseaux informels
 - Préférence pour les amis ou la famille un peu plus éloignée (ex : cousine)
 - À Québec, par le biais de Missinak

Méfiance = obstacle majeur

Résultats préliminaires – formes d'aide souhaitées

- Orientation:
 - Travail de rue
 - Pamphlet
 - Dans une perspective de dénonciation de la violence
- Défense de droit:
 - Accompagnement soutenu dans le processus
 - Dès la déposition à la police jusqu'au tribunal
 - Aboriginal Legal Services à Toronto
- Aide d'urgence:
 - Accompagnement immédiat
- Aide traditionnelle autochtone:
 - Aîné, tente de sudation, cercle de partage

Réflexions sur les besoins

- Trouver un point d'ancrage
- Assistance dans l'ensemble du processus judiciaire
- Aide qui tient compte des différences culturelles:
 - Sensibilisation /formation des intervenants
 - Formes d'aide traditionnelle
- Aider les hommes et les femmes:
 - Violence = responsabilité collective
- Importance du réseau social:
 - Différence majeure entre Québec et Montréal

Réflexions sur les besoins

- Trajectoire d'aide :
 1. Proche (mais pas un membre de la famille)
 2. Aide téléphonique
 - Afin de préserver l'anonymat
 - Mais les autochtones n'apprécient généralement pas l'aide au téléphone
 3. Hébergement ou Hôpital
 - En dernier recours :
 - Si besoin de protection
 - Si blessure grave

Qui donne l'aide ? = Enjeu majeur

Réflexions sur les besoins

- Limites de l'étude :
 - Réalisée à partir de données secondaires
 - La collecte de données ne répond pas spécifiquement à ces questions de recherche
 - Validité empirique de l'intersectionnalité
 - Application minimale de l'intersectionnalité dans l'interprétation des résultats

Merci de votre attention !!!!

Évaluation préliminaire de l'application québécoise du traitement TF-CBT offert aux enfants VAS

Par: Mélanie Guénette-Robert,
étudiante à la maîtrise en sexologie à l'UQAM
Sous la direction de Martine Hébert, UQAM

*La candidate a bénéficié d'une bourse de maîtrise de la Chaire interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants

Prévalences

- Aux États-Unis: entre 12 et 35% des ♀ et entre 4 et 9% des ♂ rapportent une AS avant l'âge de 18 ans.
- Au Qc: entre 22,1% des ♀ et 9,7% des ♂ sont VAS à l'enfance.

Conséquences des AS à l'enfance

- Les enfants VAS exhibent davantage de comportements sexualisés problématiques, de troubles intériorisés et extériorisés que les enfants non VAS.
- Le taux d'enfants VAS présentant des comportements intériorisés et extériorisés atteignant un seuil clinique s'élève à près de 50 %.

Les interventions auprès des enfants VAS et leur famille

- Plusieurs interventions ont été élaborées afin de réduire les symptômes chez les enfants VAS.
- Les approches cognitivo-comportementales sont celles qui ont obtenu le plus de soutien empirique.
- L'une d'entre elles le TF-CBT se démarque particulièrement et a été identifiée comme une pratique exemplaire.

Traitement TF - CBT

- Traitement individuel d'approche C-C
- Centré sur l'enfant
- Mais requiert l'implication du parent
- Durée du traitement: 12 rencontres (enfant: 45 min/sem, parent: 45 min/sem, 4 rencontres parent-enfant)
- Plusieurs modules
- Composantes: psychoéducation, techniques de relaxation, expression et gestion des sentiments, adaptation cognitive et exposition graduelle aux stimuli liés à l'évènement traumatique, habiletés parentales
- Récit narratif

Effets de la TF-CBT selon les études évaluatives

- Amélioration significative des symptômes de SPT
- Réduction de l'anxiété
- Diminution des symptômes dépressifs
- Diminution du sentiment de honte
- Diminution des comportements sexualisés problématiques
- Maintien des effets cliniques

Évaluation de la TF-CBT

- Études évaluatives recensées appliquées que sur la version originale.
- En sol américain et australien, la thérapie s'est avérée efficace.
- La thérapie récemment implantée auprès d'une population québécoise n'a jamais encore fait l'œuvre d'évaluation.

Objectifs de l'étude

- Mesurer les changements associés à la participation à la TF-CBT destinée aux enfants ayant subi une agression sexuelle, et ce, en fonction du genre des participants.
- Variables: comportements intériorisés et extériorisés.

Participants et procédure

- 62 enfants (42 ♀ et 20 ♂)VAS âgés entre 6 et 12 ans et leur figure parentale non agresseur.
- Deuxième rencontre au CEMV: présentation du projet, formulaire de consentement, pré-test.
- Quatre mois plus tard, une fois le traitement complété: post-test.

Instruments de mesure

- Grille d'analyse de la victimisation de l'enfant. (Parent et Hébert, 2006)
- Child Behavior Checklist Form 6-18. (Achenbach et Rescorla, 2001)

Type d'analyse

- Analyse des données socio-démographiques et caractéristiques de l'AS.
- ANOVA (2 genres x 2 temps).
- Chi-carrée.

Résultats

portrait de la clientèle rencontrée au CEMV

- La majorité des participants ont vécu une AS très sévère (63,3%);
- Ainsi que plus d'un épisode d'AS 43%, 5% quelques évènements, 41,9% AS chronique de plus de 6 mois.
- La plupart des AS ont été commises par un membre de la famille (68,9% AS intra-familiale).
- Pour la majorité des ♀ les AS ont été perpétrées par une personne de + de 20 ans. Chez les ♂, plus de la moitié des AS ont été commises par des personnes de – de 20 ans.

Résultats pré-test

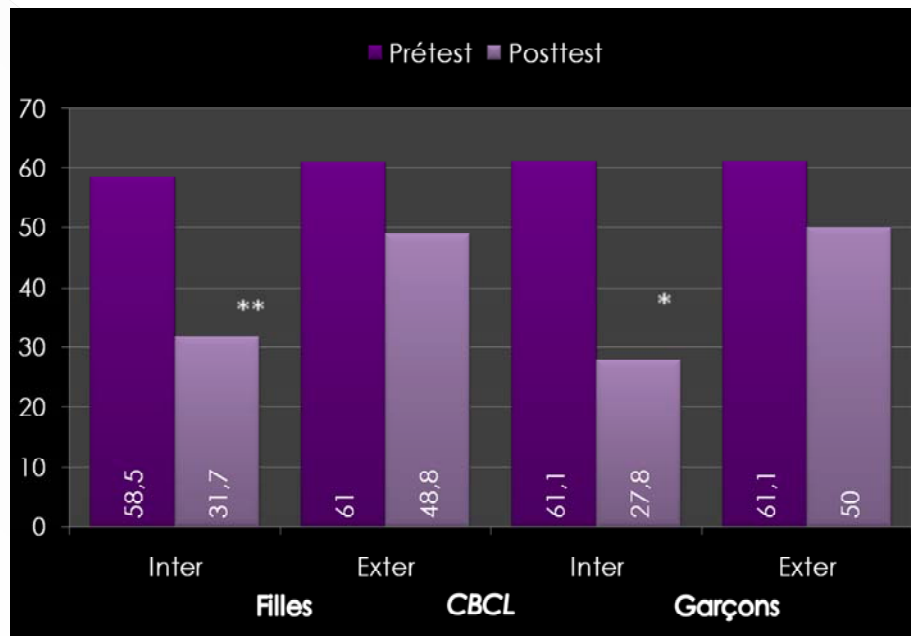
- Plus de la moitié des enfants atteignent le seuil clinique de symptômes intérieurs et extérieurs à l'évaluation initiale (60% troubles intérieurs, 61% troubles extérieurs).
- Les garçons et filles présentant un seuil clinique de symptômes exhibent autant des troubles intérieurs qu'extérieurs. Ces résultats sont contraires aux études qui ont rapportées que les filles afficheraient davantage des symptômes intérieurs et les garçons des symptômes extérieurs suite à une AS.

Résultats effets de l'intervention en fonction du genre

- Diminution des symptômes intérieurs et extérieurs, une fois le traitement complété.
- Les garçons et filles semblent vivre une amélioration comparable à chacune des sous-dimensions de troubles intérieurs, à la suite du traitement.
- Effet d'interaction marginal à l'une des sous-dimensions de troubles extérieurs, soit les troubles liés à l'attention (réduction marginalement plus importante chez les garçons que chez les filles).
- Écrits sur les troubles de l'attention: amélioration drastique sur une courte période de temps, puis amélioration graduelle.

Résultats analyse des changements dans le statut clinique

- Le pourcentage de filles et de garçons affichant un seuil clinique de symptômes intériorisés au prétest, diminue considérablement au post-test, une fois le traitement terminé.
- Du côté des symptômes extériorisés, malgré que l'analyse des moyennes suggère une diminution significative des symptômes et bien que le pourcentage de participants présentant une symptomatologie dite clinique diminue, tant chez les filles (61 à 48,8%) que chez les garçons (61,1 à 50%), à la suite du traitement, cette réduction ne peut être qualifiée de statistiquement significative.
- Possibilité cpts extériorisés plus résistants aux changements.



p < .05 ** p < .01 *** p < .001 † p = .06 to .10
Figure 1 Pourcentage de scores cliniques, selon le genre et le temps de passation

Implications cliniques et pistes pour les futures recherches

- L'ajout de sessions dans les traitements pour enfants VAS consiste en une piste d'intervention fort pertinente.
- Le genre de l'intervenant pourrait possiblement avoir un rôle à jouer dans la qualité de la relation thérapeutique et par le fait même sur l'efficacité du traitement.
- Il serait important d'identifier dans les études futures l'impact des habiletés parentales sur l'efficacité du traitement.
- Les études évaluatives à venir devront également prendre en considération le niveau de détresse émotionnelle de la figure parentale dans les analyses des effets thérapeutiques.

Limites de l'étude

- Une des limites est associée au type de devis choisi (pré/post-test) et au fait que l'étude ne comporte pas de groupe témoin.
- La présente étude n'explore pas les effets à long terme du traitement et ne peut donc pas documenter le maintien des acquis chez les enfants.
- Le fait que les données ne soient recueillies qu'auprès d'un seul répondant (la figure parentale).

Bibliographie

- Achenbach, T.M. & Rescorla, L.A. (2001). *Manual for the ASEBA School-Age Forms et Profiles. An Integrated System of Multi-informant Assessment*. ASEBA, University of Vermont.
- Briere, J. & Elliot, D. (2003). Prevalence and psychological sequelae of self-reported childhood physical and sexual abuse in a general population sample of men and women. *Child Abuse & Neglect*, 27(10), 1205-1222.
- Brody, G.H. & Forehand, R. (1986). Maternal perceptions of child maladjustment as a function of the combined influence of child behavior and maternal depression. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 54(2), 237-240.
- Canning, E.H., Hanser, S.B., Shade, K.A., & Boyce, W.T. (1993). Maternal Distress and discrepancy in reports of psychopathology in chronically ill children. *Psychosomatics*, 34(6), 506-511.
- Cohen, J.A., Deblinger, E., Mannarino, A.P., & Steer, R.A. (2004). A multi-site randomized controlled trial for children with abused-related PTSD symptoms. *Journal of American Academy of Child Adolescent Psychiatry*, 43(4), 393-402.
- Cohen, J.A., Mannarino, A.P., Berliner, L. & Deblinger, E. (2000). Trauma- Focused Cognitive Behavioral Therapy for children and Adolescents: An empirical update. *Journal of Interpersonal Violence*, 15(11), 1202-1223.
- Cohen, J.A., Mannarino, A.P., & Deblinger, E. (Eds). (2006). *Treating Trauma and Traumatic Grief in Children and Adolescents*. New-York: The Guilford Press.
- Cohen, J.A., Mannarino, A.P., & Knudsen, K. (2005). Treating sexually abused children: 1 year follow-up of a randomized controlled trial. *Child Abuse & Neglect*, 29(2), 135-145.

- Cohen, J.A. & Mannarino, A.P. (1996). A treatment outcome study for sexually abused preschool children: Initial findings. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 35(1), 42-50.
- Cohen, J.A. & Mannarino, A.P. (2000) Predictors of treatment outcome in sexually abused children. *Child Abuse & Neglect*, 24(7), 983-994.
- Deblinger, E., Lippmann, J., & Steer R.A. (1996). Sexually abused children suffering posttraumatic stress symptoms: Initial treatment outcome findings. *Child Maltreatment*, 1(4), 310-321.
- Deblinger, E., Stauffer, L.B., & Steer R.A. (2001). Comparative efficacies of supportive and cognitive behavioral group therapies for young children who have been sexually abused and their nonoffending mothers. *Child Maltreatment*, 6(4), 332-343.
- Deblinger, E., Steer R.A., & Lippmann J. (1999a). Two-year follow-up study of cognitive behavioral therapy for sexually abused children suffering post-traumatic stress symptoms. *Child Abuse & Neglect*, 23(12), 1371-1378.
- Dubowitz, H., Black, M., Harrington, D., & Vershoore, A. (1993). A follow-up study of behavior problems associated with child sexual abuse. *Child Abuse & Neglect*, 17(6), 743-754.
- Finkelhor, D., Hotaling, G., Lewis, I.A., & Smith, C. (1990). Sexual abuse in a national survey of adult men and women: Prevalence, characteristics, and risk factors. *Child Abuse & Neglect*, 14(1), 19-28.
- Friedrich, W.N. (1996). Clinical considerations of empirical treatment studies of abused children. *Child Maltreatment*, 1(4), 343-347.
- Hébert, M., Daignault, I.V., Parent, N., & Tourigny, M. (2006) A typological analysis of behavioral profiles of sexually abused children. *Child Maltreatment*, 1(3), 203-216.
- Hébert, M., Simoneau, A., & Bernier, M. (2007). Les interventions offertes aux enfants victimes d'agression sexuelle: Identification des pratiques exemplaires. Rapport de recherche. Université du Québec à Montréal, Département de sexologie.

- Hébert, M., Tourigny, M., Cyr, M., McDuff, P., & Joly, J. (2009). Prevalence of childhood sexual abuse and timing of disclosure in a representative sample of adults from the province of Quebec. *The Canadian Journal of Psychiatry, 54*(9), 631-636.
- James S. & Mennen, F. (2001). Treatment outcome research: How effective are treatments for abused children?. *Child and Adolescent Social Work Journal, 18*(2), 73-95.
- Kelly, D., Faust, J., Runyon, M.K., & Kenny, M.C. (2002). Behavior problems in sexually abused children of depressed versus nondepressed mothers. *Journal of Family Violence, 17*(2), 107-116.
- Kendall-Tackett, K.A., Meyer Williams, L., & Finkelhor, D. (1993). Impact of sexual abuse on children: A review and synthesis of recent empirical studies. *Psychological Bulletin, 113*(1), 164-180.
- King, N.J., Tonge, B.J., Mullen, P., Myerson, N., Heyne, D., Rollings, S., Martin, R., & Ollendick, T.H. (2000). Treating sexually abused children with posttraumatic stress symptoms: A randomized clinical trial. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 39*(11), 1347-1355.
- Kitchur, M. & Bell, R. (1989). Group psychotherapy with preadolescent sexual abuse victims: Literature review and description of an inner-city group. *International Journal of Group Psychotherapy, 39*(3), 285-310.
- Mannarino, A., Cohen, J.A., & Steer, R.A. (2007). Self-reported depression in mothers who have children sexually abused. *Journal of Psychopathology Behavior Assessment, 29*(3), 203-210.
- Mathews, F. (1996). *Le garçon invisible: Nouveau regard sur la victimologie au masculin: enfants et adolescents*. Santé-Canada, 80 p.
- Nelki, J.S. & Watters, J. (1989). A group for sexually abused young children: Unravelling the web. *Child Abuse & Neglect, 13*(3), 369-377.

- O'Donohue, W.T. & Elliott, A.N. (1992). Treatment of the sexually abused child: A review. *Journal of Clinical Child Psychology, 21*(3), 218-228.
- Paredes, M., Leifer, M., & Kilbane, T. (2001). Maternal variables related to sexually abused children's functioning. *Child Abuse & Neglect, 25*(9), 1159-1176.
- Parent, N. & Hébert, M. (2006). *Questionnaire sur la victimisation de l'enfant*. Adaptation française du "History of Victimization Form" by Wolfe, Gentile et Boudreau (1987). Montréal: Département de sexologie, Université du Québec à Montréal.
- Putnam, F.W. (2003). Ten-year research update review: Child sexual abuse. *Journal of American Academy of Child Adolescent Psychiatry, 42*(3), 269-278. Saunders, B.E., Berliner, L., & Hanson, R.F. (Eds.) (2004). *Child physical and sexual abuse: Guidelines for treatment (Revised Report: April 26, 2004)*. Charleston, SC: National Crime Victims Research and Treatment Center.
- Simoneau, A.-C., Hébert, M., & Tourigny, M. (2008). Recension des études évaluatives des interventions de groupe destinées aux enfants de six à douze ans victimes d'agression sexuelle. *Revue de psychoéducation, 37*(2), 245-288.
- Stauffer, L.B. & Deblinger, E. (1996). Cognitive behavioral groups for nonoffending mothers and their young sexually abused children: A preliminary treatment outcome study. *Child Maltreatment, 1*(1), 65-76.
- Tremblay, C., Hébert, M., & Piché C. (1999). Coping strategies and social support as mediators of consequence in child sexual abuse victims. *Child Abuse & Neglect, 23*(9), 929-945.
- Webster-Stratton, C. (1996). Early-onset conduct problems: Does gender make a difference? *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 64*(3), 540-551.

Maltraitance des femmes âgées: Étude de la vulnérabilité et analyse différenciée selon le genre

Par: Marie Crevier, étudiante au doctorat en gérontologie, Université de Sherbrooke
Sous la direction de Marie Beaulieu, Centre de recherche sur le vieillissement, Université de Sherbrooke

Plan de la présentation

- Introduction : Maltraitance envers les personnes âgées, vulnérabilité et genre
- Démarche de recherche
- Présentation générale du corpus à l'étude
- Constats de notre recension des écrits
- Vers un paradigme écosystémique de la vulnérabilité dans le champ de la maltraitance
- Implications liées à la conception écosystémique de la vulnérabilité en contexte de maltraitance des personnes âgées pour la pratique professionnelle
- Scénarios de recherche

Introduction : Maltraitance envers les personnes âgées, vulnérabilité et genre

- La maltraitance envers les personnes âgées a fait l'objet de plusieurs études au Québec depuis le début des années 1980.
- La préoccupation des chercheurs pour la problématique de la maltraitance envers les personnes âgées s'inscrit plus largement dans un intérêt pour la violence familiale (violence envers les femmes et les enfants).

Introduction : Maltraitance envers les personnes âgées, vulnérabilité et genre

- Définition de la maltraitance:

« Il y a maltraitance quand un geste singulier ou répétitif, ou une absence d'action appropriée, se produit dans une relation où il devrait y avoir de la confiance, et que cela cause du tort ou de la détresse chez une personne âgée. » (OMS, 2002, Traduction libre de Beaulieu, 2007)

La maltraitance envers les personnes âgées, vulnérabilité et genre

Types de maltraitance:

- ✓ Physique
- ✓ Psychologique
- ✓ Sexuelle
- ✓ Financière
- ✓ Violation des droits
- ✓ Négligence

La maltraitance envers les personnes âgées, vulnérabilité et genre

Dans le domaine du vieillissement, le concept de vulnérabilité est présent, voire omniprésent, de façon directe ou putative sans pour autant avoir fait l'objet d'une réelle réflexion sur sa définition et son usage.

Objectifs de notre travail :

- 1) Comprendre les usages du concept de vulnérabilité, en fonction du genre, par les chercheurs traitant de la maltraitance envers les personnes âgées;
- 2) Poser un regard critique sur les impacts de ces usages non seulement sur l'état des connaissances, mais aussi sur certaines représentations collectives, voire des pratiques psychosociales, dans le champ de la maltraitance envers les personnes âgées.

Démarche de recherche

- Recension exhaustive et systématique faisant l'association spécifique entre la maltraitance et la vulnérabilité
- Interrogation de diverses banques de données : Ageline (60 entrées), Medline (28 entrées), CINHAI (69 entrées), Abstract in social gerontology (21 entrées), SOC Index (35 entrées), Francis (3 entrées) et ERIC (6 entrées)
- Mots-clés : elder abuse (mistreatment) et vulnerability
- Corpus initial et non-trié : 140 articles
- Retrait des textes portant sur la victimisation par des étrangers et sur l'auto-négligence
- 56 articles (anglais) + 4 articles (français)
- Seulement une dizaine de ces textes font plus spécifiquement l'association entre la vulnérabilité et le genre

Présentation générale du corpus à l'étude

- 60 textes au total
- 42% textes empiriques, 58% textes théoriques
- La majorité des auteurs abordent la maltraitance de manière générale (70%) plutôt que par ses manifestations spécifiques (soit par type de maltraitance : soit de la violence ou de la négligence de type physique, psychologique, matérielle ou financière).
- La vulnérabilité des personnes âgées à être maltraitées à domicile a été plus étudiée, soit 67% des textes, que celles en milieu d'hébergement. Hypothèse : les auteurs présupposent d'emblée que les personnes hébergées sont plus protégées que celles qui vivent dans la communauté.

Constats de notre recension des écrits

Deux principaux constats de notre recension des écrits :

- 1) Peu de textes traitent de la vulnérabilité des aînés à subir de la maltraitance en fonction du genre.
- 2) Étonnamment, les quelques textes répertoriés faisant l'association entre le genre et la maltraitance parlent plus souvent des hommes que des femmes.

Vers un paradigme environnemental et écosystémique et de la vulnérabilité dans le champ de la maltraitance

- Il y a déjà plus d'un quart de siècle, Rose et Killen (1983) ont parlé dans la littérature, du caractère interchangeable du terme « vulnérabilité » et du terme « facteurs de risque ».
- Devant l'interchangeabilité de ces deux termes – soit vulnérabilité et facteurs de risque - Rose et Killien (1983) ont proposé de les distinguer l'un de l'autre, soit les risques comme étant des facteurs environnementaux extrinsèques à la personne, et la vulnérabilité comme étant des facteurs intrinsèques à la personne (modèle des risques et de la vulnérabilité).
- Anetzberger (1987, 1990), Fulmer (1988) et Frost et Willette (1994) ont été les premiers à reprendre ce modèle dans le champ de la maltraitance.

Le modèle des risques et de la vulnérabilité

- Le modèle des risques et de la vulnérabilité a également été repris par Fulmer et coll. (2005) comme modèle explicatif de la négligence.
- Les travaux de Fulmer et coll. (2005) concernaient le dépistage de la négligence chez les personnes âgées dans un contexte d'urgence hospitalière.

Modèle conceptuel du risque et de la vulnérabilité (Fulmer et coll. 2005)

❑ RISQUES

- ❑ Externe (l'environnement)
- ❑ État cognitif de l'aidant
- ❑ Profil socio-démographique de l'aidant
- ❑ Fardeau de l'aidant
- ❑ État fonctionnel de l'aidant
- ❑ Dépression de l'aidant
- ❑ Gestion des conflits de l'aidant
- ❑ État de santé de l'aidant
- ❑ Soutien social
- ❑ Trauma d'enfance
- ❑ Personnalité de l'aidant

VULNÉRABILITÉ

Interne (Aîné en tant que source)

- État cognitif de l'aîné
- Profil socio-démographique de l'aîné
- État fonctionnel de l'aîné
- Dépression de l'aîné
- État de santé de l'aîné
- Gestion des conflits de l'aîné
- Soutien social
- Trauma d'enfance
- Personnalité de l'aîné

**RÉSULTAT
NÉGLIGENCE**

Un autre modèle environnemental: Le processus de production du handicap

- Processus de production du handicap (Fougeyrollas, 1995): issu de la Classification des incapacités, déficiences et handicap (CIDPH), modèle reconnu par l'OMS en 2001. (Fougeyrollas, 2002)
- Tout comme le modèle de Fulmer et al., le modèle de Fougeyrollas distingue les facteurs intrinsèques liés aux déficiences, aux incapacités, des facteurs extrinsèques qui eux sont liés aux obstacles environnementaux et aux habitudes de vie.
- Nous n'associons pas handicap et vieillissement, mais nous nous inspirons du modèle PPH comme un paradigme de la production de la vulnérabilité. (Perreault, 2008)

L'approche écosystémique (Bronfenbrenner, 1977)

« Experimental Ecology of Human Development »

➤ Niveaux :

- a) Microsystémique : Caractéristiques individuelles de la personne, relations interpersonnelles
- b) Macrosystémique : Lois et politiques, structure du système de soins
- c) Méso-systémique : Facteurs socio-culturels dont le genre

- D'autres auteurs ont analysé la vulnérabilité et la maltraitance sous cet angle : Anetzberger (1987), Rabiner et coll. (2004) (maltraitance financière)

Facteurs microsystemiques

- **Caractéristiques individuelles des personnes âgées qui les rendent vulnérables à la maltraitance :**

- Problèmes de santé physique et mentale, handicap
- Limitations cognitives
- Problèmes de comportement

- **Caractéristiques de l'aidant qui est maltraitant:**

- Théorie du stress de l'aidant (qui est maintenant rejetée)
- Théorie des coûts et des bénéfices *exchange theory* : gratification, pertes d'emplois
- Problèmes personnels de l'aidant : problèmes de santé mentale, par exemple

- **Facteurs relationnels:**

- Situation de violence conjugale de longue date
- Interdépendance au sein de la relation de couple

Facteurs macrosystemiques

Facteurs structureaux et organisationnels associés aux milieux d'hébergements:

- Conditions de travail difficiles (par ex.: la taille du milieu d'hébergement, le manque de personnel amenant une surcharge de travail, le manque de supervision et de formation). (Payne et Appel, 2007; Payne et Gray, 2002; Lindbloom et coll., 2007)
- *Routines activities theories* (Cox, 2008) : théorie criminologie prônant la prévention de la maltraitance en milieu d'hébergement (techniques de contrôle de la violence où chaque employé est considéré comme un abuseur potentiel).

Facteurs mésosystémiques

Facteurs socio-culturels pouvant expliquer le phénomène de la maltraitance envers les aînés :

- Certaine tolérance sociale pour la maltraitance envers les aînés (Anetzberger, 1990)
- Culture plus ou moins explicite d'âgisme (Covelet, 2003)
- Idéologies associées aux relations entre les hommes et les femmes
- Études de la maltraitance effectuées dans d'autres pays: absence de politiques et programmes sociaux destinés à la maltraitance envers les personnes âgées en Afrique du Sud (Ferreira et Lindgren, 2008); isolement social des personnes âgées en Chine (Tam & Neysmith, 2006)

Maltraitance et vulnérabilité : Une analyse différenciée selon les sexes

Vulnérabilité des femmes à subir de la maltraitance :

- a) Plusieurs études posent le phénomène de la maltraitance selon une perspective féministe en se basant sur les statistiques d'incidence et de prévalence où les femmes âgées seraient plus à risque que les hommes âgés, tant à domicile qu'en milieu d'hébergement. (Straka & Montminy, 2008; Payne & Gray, 2002)
- b) Ces études doivent être nuancées par le nombre plus élevé de femmes que d'hommes âgés et par le fait que ce sont les plus âgées parmi les personnes âgées qui sont le plus atteintes par des limites à leur autonomie. (Pellerin et coll. 2005; Straka et Montminy, 2008).
- c) Phénomène de maltraitance des femmes âgées dans les sociétés patriarcales comme l'Inde. (Shankardass, 2003)

Vulnérabilité des hommes âgés à subir de la maltraitance

- La vulnérabilité particulière des hommes âgés à l'égard de la maltraitance a fait l'objet de travaux spécifiques. (Thompson et coll., 2007, Reeves et coll., 2007; Pritchard, 2001)

Facteurs explicatifs:

- a) Pratiques institutionnelles sexistes niant le fait que les hommes puissent subir de la maltraitance (mythes liés à la masculinité).
- b) Les actes de maltraitance perpétrés envers les hommes âgés sont souvent identifiés à tort comme étant de l'auto-négligence; ce qui évacue l'évaluation des risques de maltraitance sociale.
- c) Absences de ressources d'aides pour les hommes âgés maltraités. (Pritchard, 2001;Thompson, 2007)

Le projet de thèse doctorale

- Effectuer une étude portant sur les représentations des facteurs de risque, de vulnérabilité et de genre qu'ont les acteurs concernés par la problématique de la maltraitance envers les personnes âgées (recueillir le point de vue des acteurs de la triade de soins personnes âgées-proches aidants-intervenants).
- Proposer une reconceptualisation des risques et de la vulnérabilité qui tiennent compte du genre dans le champ de la maltraitance.

Conclusion

- Les textes généraux portant sur la vulnérabilité des aînés à subir des mauvais traitements s'appuient sur les données d'incidence et de prévalence pour démontrer que les femmes aînées seraient plus à risque que les hommes âgés à subir de la maltraitance, tant à domicile qu'en milieu d'hébergement.
- Notre recension des écrits nous a permis de constater que le concept de vulnérabilité est rarement défini.

Contexte et facteurs de vulnérabilité liés à l'exercice de la violence conjugale envers les femmes immigrantes

Par: Sastal Castro Zavala, étudiante au doctorat
en service social, Université Laval
Sous la direction de Geneviève Lessard, Université Laval

Contenu de la présentation

- Problématique
 - but du travail
- Définition des concepts
- Recension des écrits sur les facteurs de vulnérabilité à la VC
- Pertinence de l'approche intersectionnelle comme cadre théorique
- Conclusion

Problématique

- La violence conjugale est une problématique sociale qui touche plusieurs femmes dans le monde:
 - **Niveau mondial:** 9-69% des femmes (Johnson, Ollus & Nevala, 2008, WHO, 2002)
 - **Canada:** 7%, **Québec:** 6% (Statistiques de Canada, 2005)
 - **Femmes immigrantes:** 5,5%-6,5% (Brownridge & Halli, 2002 et Hyman, Forte, Du Mont, Roman & Cohen, 2006)
- Les femmes immigrantes d'origines diverses (N=137), rapportent que la violence conjugale augmente (dans 50% des cas) ou commence (22% des cas) à l'arrivée des femmes au pays d'accueil (Erez, Adelman et Gregory, 2009)
- La femme immigrante est exposée à deux types de violence: les *comportements directs de contrôle et de domination* exercés par les hommes et les *violences structurelles*.
- La coexistence de la violence conjugale et les problématiques liées à l'immigration rendent difficiles l'intervention.

But du travail

- Amener à une réflexion sur les principaux facteurs qui vulnérabilisent les femmes immigrantes victimes de violence conjugale.

Question:

- *Quels sont les facteurs de vulnérabilité à la violence conjugale des femmes immigrantes liés au contexte d'immigration ?*
- *Est-ce que l'approche intersectionnelle est pertinente comme cadre théorique dans l'étude de la violence conjugale auprès des femmes immigrantes?*

Définition des concepts

Violence conjugale:

- Difficultés pour définir la violence conjugale vu les différences culturelles et des lois.

Définition:

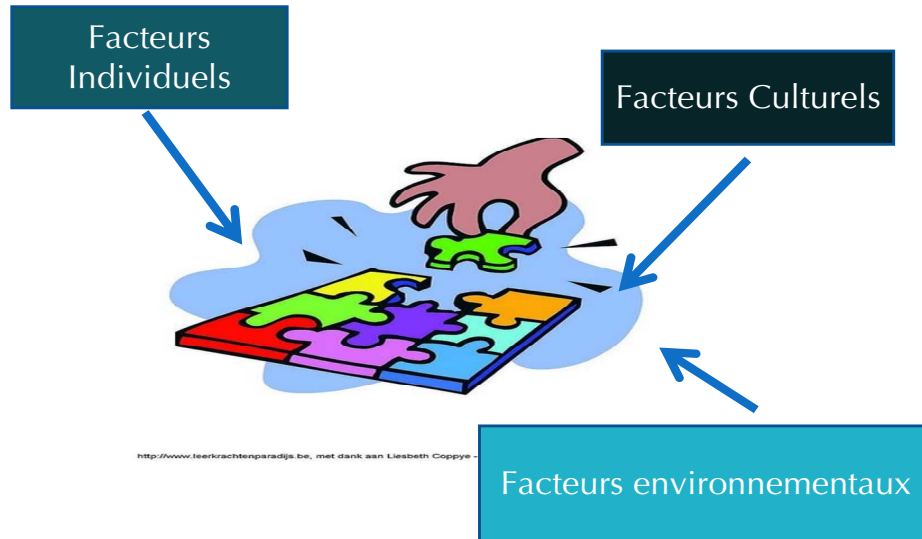
« La violence conjugale comprend les agressions psychologiques, verbales, physiques et sexuelles ainsi que les actes de domination sur le plan économique. Elle ne résulte pas d'une perte de contrôle, mais constitue, au contraire, un **moyen choisi** pour **dominer** l'autre personne et affirmer son **pouvoir** sur elle. Elle peut être vécue dans une relation maritale, extramaritale ou amoureuse, à tous les âges de la vie. » (Gouvernement du Québec, 1995, p. 14)

Femme immigrante:

« les immigrants sont les personnes qui habitent dans un pays différent duquel ils/elles sont nées » (Potocky-Tripodi, 2002, p. 4, traduction libre).

RECENSION DES ÉCRITS

Facteurs qui rendent vulnérables à la violence conjugale les femmes immigrantes



Facteurs individuels: ressources et habiletés personnelles des femmes

- La **langue**: 70-76% des femmes n'ont pas les habiletés pour s'exprimer dans la langue officielle (Abu-Ras, 2003; Hass, Dutton & Orloff, 2000; Bui & Morash, 2008; Alaggia, et al, 2009; Miedema & Wachholz, 1998).
- Les femmes qui ont immigré à **jeune âge** et **d'immigration non récente** (+10 ans) ont plus de risques de violence conjugale. (Brownridge & Halli, 2002, et Hyman et al, 2006).

Facteurs environnementaux

- **L'environnement nouveau**, la **culture** du pays d'accueil, la **géographie** du lieu et le climat, ainsi que la peur de perdre l'unique réseau connu empêchent les femmes de laisser la relation d'abus (Hass, Dutton & Orloff, 2000 et Yoshioka et al, 2003).
- Au niveau de la recherche d'aide, on trouve des variations entre les différents groupes culturels en raison de: **à qui** est demandé l'aide (réseau formel/informel, hommes/femmes) et aux **réponses** du réseau social (Yoshioka, Gilbert, El-Bassel, Baig-Amin, 2003).
- La famille et le réseau social jouent un **rôle** central dans les réponses des femmes à la violence conjugale.

Facteurs environnementaux

- Le **parrainage** des femmes par leurs maris porte atteinte à l'autonomie des femmes, intensifie le contrôle des hommes et aggrave leur situation de dépendance (Côte, Kérisit et Côte, 2001).
- Les femmes n'ont pas suffisamment d'information lors du parrainage et ne savent pas à quoi recourir en situation de difficultés (Alaggia et al, 2009).
- Le **statut migratoire des femmes** est utilisé comme moyen de pression à la conformité et comme une forme d'abus dans 23% à 75% des cas (Erez et al, 2009; Hass, Dutton & Orloff, 2000).
- Le **manque d'information** et la **non-adaptation des services** rendent difficiles l'accès des femmes aux services sociaux et au système de justice criminel: de 50,6% à 92% des femmes n'ont pas d'information sur les services disponibles d'aide en cas de violence conjugale (Raj & Silverman, 2003 et Abus-Ras, 2003).

Facteurs environnementaux

- **L'instabilité économique**, ainsi que **le manque de soutien social et économique** de la part des proches sont des facteurs qui **augmentent les tensions** entre les membres de la famille (Erez, Adelman et Gregory, 2009).
- Les **femmes isolées** et sans soutien social sont **davantage vulnérables** à souffrir d'abus physiques et sexuels (Hass, Dutton & Orloff, 2000; Raj & Silverman, 2003; Brownridge et Halli, 2002).
- L'emploi est un facteur lié aux habiletés individuelles et en même temps au contexte des opportunités.
- Le rapport entre **l'emploi des femmes** et la présence de violence conjugale est complexe (Brownridge & Halli, 2002, Frias & Angel, 2005). La violence peut être un symbole de **pouvoir et de masculinité** (Bui & Morash, 2008).

Facteurs environnementaux

- Le manque de souplesse pour la **reconnaissance des diplômes**, des compétences professionnelles et des grades universitaires (Miedema & Wachholz, 1998).
- Les femmes immigrantes diplômées (N=50) vivent dans des situations de pauvreté et de précarité professionnelle (Belhassen & Raymon, 2008):
 - Un quart des femmes gagne annuellement entre 3000\$ à 17000\$ CDN, 3 ont reçu de l'aide financière (prêt étudiant), la moitié (N=25) doit recourir à la sécurité du revenu, et les autres dépendent de leur mari financièrement
 - Le deux tiers des répondantes sont sans emploi et en recherchent activement et cela, même les femmes qui ont obtenu leurs diplômes au Québec. Les politiques d'immigration et d'intégration n'incorporent pas les femmes à la société québécoise.

Facteurs culturels

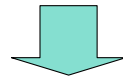
- Les femmes éprouvent des difficultés à révéler et à parler de la violence à cause des prohibitions culturelles (Alaggia et al, 2009; Miedema & Wachhoz) .
 - Les femmes ne sont pas habituées à chercher l'aide des étrangers (Miedema & Wachhoz, 1998) .
 - Les **sentiments d'honte et la peur** de partager leur vie privée avec des étrangers, empêchent les femmes de chercher de l'aide (Abus Ras, 2003; Alaggia et al, 2009).
 - Les femmes reconnaissent que la définition de violence diffère selon les cultures et les pays d'origine (Miedema & Wachhoz).
- La **perception des différents services** (la police, les services sociaux et de santé, le système de justice criminelle, etc.) est influencée par la culture et les expériences des femmes dans leurs pays d'origine (Alaggia, et al, 2009).
 - L'intervention de la police est associée au déshonneur pour la famille et la collectivité ethnique (Miedema & Wachhoz, 1998).
 - Méfiance et crainte par rapport aux méthodes de la police (politique d'arrestation obligatoire) (Miedema & Wachhoz, 1998).

Facteurs culturels

- Les **cultures patriarcales** lient le pouvoir et les rôles traditionnels à la **conceptualisation de la masculinité** (Bui et Morash, 2008).
- La **famille** intacte est une valeur culturelle et religieuse qui empêche les femmes de laisser la relation de violence (Crandall et al, 2005 ; Latta & Goodman, 2004; Erez, et al, 2009; Alaggia et al, 2009).
 - Les femmes tentent de résoudre les problèmes à travers la réconciliation (Miedema & Wachholz, 1998).

Caractéristiques et limites des recherches

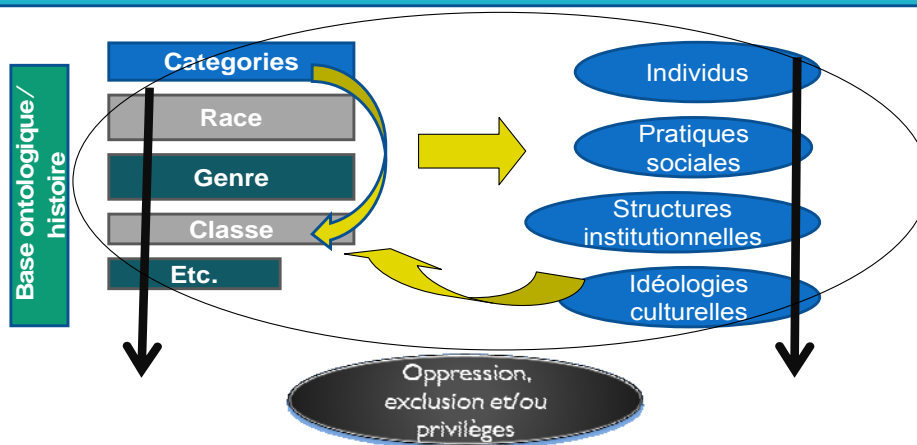
- Des recherches de type qualitative et quantitative.
- Petits échantillons non représentatifs d'origine culturelle partagée (femmes latino-américaines: différentes origines).
- Échantillons de populations cliniques et non cliniques.
- En général, des échantillons typiques, volontaires et boule de neige.
- La majorité des recherches consultées ont été réalisées aux États-Unies: les facteurs structurels spécifiques de ce pays.
- Langue officielle: limite la participation.
- Les variations dans la définition de la violence conjugale : pays d'origine et la culture.



Difficulté pour la comparaison entre groupes et la généralisation des résultats.

Féminisme intersectionnel

«Le produit de ces interactions entre le genre, la race et des autres catégories de différence dans la vie des individus, des pratiques sociales, des structures institutionnelles et des idéologies culturelles établissent les relations en termes de pouvoir (Davis, 2008, p.68, traduction libre).



Pertinence de l'approche intersectionnelle

- Le cadre d'analyse intersectionnelle permet d'analyser les expériences similaires des femmes appartenant à une catégorie sociale, sans oublier les identités uniques de chaque femme et l'hétérogénéité des expériences à l'intérieur des groupes culturels. « *There is not generic battered immigrant women. Indeed, there is no generic battered women*» (Sokoloff, 2008, p.251).
- La race, la classe et le genre sont plus que des variables qui influent les taux de violence. Ils sont des catégories qui créent des circonstances particulières pour certaines femmes violentées qui sont vulnérables à l'abus et augmentent l'intensité du problème (Yllo, 2005).
- La théorie de l'intersectionnalité permet de comprendre la manière dont les différents facteurs liés à l'immigration influencent le niveau et les types de violence des femmes, en modelant les dynamiques maritales et les opportunités d'aide.

Pertinence de l'approche intersectionnelle

- Les résultats des recherches consultés montrent que l'imbrication des différentes oppressions dans la vie des femmes immigrantes, aggravent la violence conjugale et limitent les réponses des femmes face à celle-ci.
- L'approche permet d'identifier de nouveaux aspects des réalités des femmes victimes de violence conjugale que les théories féministes n'ont pas abordé avec les cadres d'analyses de genre traditionnel (Hancock, 2001).

Conclusion

- L'imbrication des multiples systèmes d'oppression demande aux professionnels d'être capables de répondre de manière plus efficace à la diversité des besoins de cette population.
- Favoriser des interventions à différents niveaux: individuel et familial, environnementaux et culturel.
- Difficulté d'intégrer le cadre d'analyse intersectionnelle à la recherche.
- Les politiques et les programmes d'intervention doivent considérer les aspects culturels impliquant dans les réponses des femmes - recherche d'aide - des femmes immigrantes.
- La promotion des pratiques qui favorisent non seulement la non-violence sinon aussi un processus harmonieux d'insertion à la nouvelle société (Rojas-Viger, 2007).
- Les interventions qui promeuvent: *l'empowerment* des femmes, la sensibilisation des professionnels et des communautés, l'adaptation des services et d'information sur la problématique aux réalités des femmes.

Conclusion (suite)

- Est-ce qu'il est possible de développer un modèle d'intervention auprès des femmes immigrantes victimes de violence conjugale qui considère l'hétérogénéité des femmes?
- Quels sont les enjeux de développer des services spécifiques pour les populations des femmes immigrantes victimes de violence conjugale?
- Comment intégrer l'élément culturel dans l'intervention auprès des femmes immigrantes sans relativiser la violence conjugale?

MERCI!!

Références

- Abu Ras W (2003). Barriers to services for Arab immigrant battered women in a Detroit suburb. *Journal of social work research evaluation*, 4(1), 49-66.
- Anthias F. (2005) *Social Stratification and Social Inequality: Models of Intersectionality and Identity*, pp. 24-45 in Devine et al, 2005 *Rethinking Class*, Palgrave Macmillan: Basingstoke, 21 pp.
- Bilge S., (2005). « La différence culturelle et le traitement au pénal de la violence à l'endroit des femmes minoritaires : quelques exemples canadiens », *The International Journal of Victimology*, année 3, no.3, 1-13.
- Bograd M. (1999). Strengthening Domestic Violence Theories: Intersections of Race, Class, Sexual orientation, and Gender, *Journal of Marital and Family Therapy*, vol. 25, n° 3, p. 275-289.
- Brah A. and Phoenix A. (2004). « Ain't I a Woman? Revisiting Intersectionality », *Journal of International Women Studies*, vol. 5, no 3, p. 75-86
- Brownridge, D.A & Halli, S.S (2002). Double jeopardy?: violence against women in Canada. *Violence and victims*, 17 (4), 455-471.
- Bui, H & Morash, M(2008). Immigration, masculinity and intimate partner violence from the standpoint of domestic violence service providers and vietnamese origin women. *Feminist criminology*, 3(3), 191-215.
- Corbeil C. et Marchand I. (2006). « Penser l'intervention féministe à l'aube de l'approche intersectionnelle: défis et enjeux », *Nouvelles pratiques sociales*, vol.19, n° 1, p. 40-57.
- Côte, A, Kérisit, & Côte, (2001). Qui prend pays...L'impact du parrainage sur les droits à l'égalité des femmes immigrantes. Ontario : Condition féminine Canada.
- Crandhall, M., Senturia, K., Sullivan, M. & Shiu-Thornton, S (2005). « No way out » :
- Russian-speaking women's experiences with domestic violence. *Journal of interpersonal violence*, 20 (8), 941-958.

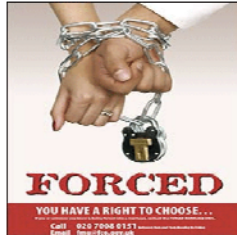
- Crenshaw, K. W. (1991). Mapping the margins : intersectionality, identity politics, and violence against women of color. *Stanford law review*, 43(6), 1241-1299.
- Damant D., Lapierre S., Kouraga A., Fortin A., Hamelin-Brabant L., Lavergne C., Lessard G., (2008). « Taking Child Abuse and Mothering Into Account, Intersectional Feminism as an Alternative for the study of Domestic Violence », *Journal of Women and Social Work*, Vol. 23, no.2, 123-133.
- Denis, A. (2008). Review essay: intersectional analysis: a contribution of feminism to sociology. *International sociology*, 23(5), 677-694.
- Erez, E., Adelman, M. & Gregory, C (2009). Intersections of immigration and Domestic Violence: voices of battered immigrant women. *Feminist criminology*, 4(1). 32-56.
- Everingham, J.A. (2002). Mahila sanghas as feminist groups. *Indian journal of gender studies*, 9(1), 43-60.
- Fernandez, M. (2006). Cultural beliefs and domestic violence. *New York Academy Sciences*, 1087, 250-260.
- Frias, S.M & Angel, R.J. (2005).The Risk of Partner Violence Among: Low-Income Hispanic Subgroups. *Journal of Marriage and Family*, 67, 552-564.

- Hancock, A.M. (2007). Intersectionality as a Normative and Empirical Paradigm. *Politics & Gender* 3(2), 248-254.
- Hass, .G.A Dutton M.A & Orloff L. E (2000). Lifetime prevalence of violence against Latina immigrant: legal and policy implications.
- International Review of Victimology, 93-113.
- Hazen, A.L & Soriano, F.I (2007). Experiences with intimate partner violence among latina women. *Violence against women*, 13 (6), 562-582.
- Hyman, I., Forte, T., Du Mont, J., Romans, S & Cohen, M (2006). The association between length of stay in Canada and Intimate partner violence among immigrant women. *American Journal of Public Health*, 96 (4), 654-659.
- Johnson, H, Ollus, N & Nevala, S (2008). *Violence Against Women. An international perspective*. New York : Springer.
- Kastutirangan, A, Krishnan, S., Riger, S. (2004). The impact of culture and minority status women's experience of Domestic violence. *Trauma Violence Abuse*, 5(4), 318-332.
- Latta, R.E & Goodman, L.A (2005). Considering the interplay of cultural context and service provision in intimate partner violence: the case of Haitian immigrant women. *Violence Against Women*, 11(11), 1441-1464.
- Lorber, J (2010). *Gender inequality. Feminist theories and politics*. New York : Oxford University press.
- Mccall L. (2005). The Complexity of Intersectionality. *Journal of Women in Culture and Society*, 30 (3).
- Menjivar, C. & Salcido, O (2002). Immigrant women and domestic violence: common experiences in different countries. *Gender & Society*, 16 (6), 898-920.

- Morris, M. & Bunjun, B. (2007). Faire la recherche avec les cadres d'analyse féministe intersectionnelle. Pour saisir la complexité de la vie des femmes. Ottawa : Institute Canadienne de recherches sur les femmes (ICREF).
- Munro, V.E. (2003). On power and domination feminism and the final Foucault. *European Journal of political theory*, 2(1), 79-99.
- Oxman-Martinez J., Krane J. et Corbin N., avec la collaboration de Loïsele-Léonard M., (2002). « Competing Conceptions of Conjugal Violence : Insights form an Intersectional Framework », Centre for Applied Family Studies, McGill University, Immigration & Metropolis, November 15th, 57p.
- Oxman-Martinez, J. & Krane, J (2006). La violence conjugale et les femmes de minorités ethnoculturelles. Capsule recherche : Santé et services sociaux, sécurité publique, justice – Phase II. Consulté le 8 décembre 2009, sur site internet centre métropolis du Québec: http://im.metropolis.net/research_policy/research_content/bilans_02_05/FicheViolet4-OXMAN-MARTINEZ-3.1.pdf
- Potocky-Tripodi, M (2002). Best practices for social work with refuges and immigrants. New York: Columbia university press.
- Raj A & Silverman, J.G (2003). Immigrant South Asian Women at greater risque for injury from intimate partner violence. *American Journal of Public Health*, 93(3), p. 435-437.
- Saulnier, C.F (1996). Feminist theories and social work. Approches and applications. New York : The Haworth press.
- Sharma, A. (2001). Healing the wounds of domestic abuse : improving the effectiveness of feminist therapeutic interventions with immigrant and racially visible women who have been abused. *Violence Against Women*, 7 (12), 1405-1428.

- Shields S. A. (2008). Gender: An Intersectionality Perspective, *Sex Roles*, 59: 301-311.
- Solokoff, N. J. & Dupont, I. (2005). Domestic violence at the intersections of race, class, and gender: challenges and contributions to understanding violence against marginalized women in diverse communities. *Violence against women*, 11(1), 38-64.
- Sorenson , S.B (1996) Violence Against Women : Examining Ethnic Differences and Commonalities *Evaluation Review*, 20 (2), 123-145.
- West, C.M (1998). Lifting the "political gag order": breaking the silence around partner violence in ethnic minority families. En J.L Jasinski, & Williams, L.M, *Partner violence: a comprehensive review of 20 years o research*. Thousand Oaks: Sage publications.p.184-209.
- Yoshioka, M.R., Gilbert, L, El-Bassel, N, & Baig-Amin, M. (2003). Social Support and Disclosure of Abuse: Comparing South Asian, African American, and Hispanic Battered Women. *Journal of Family Violence*, 18(3),171-180.
- Yuval-Davis N. (2006). « Intersectionality and Feminist Politics », *European Journal of Women's Studies*, vol. 13, no 3, p. 193-209.
- World Health Organization (WHO) (2002). World Report violence and health. Geneva: WHO.

LE MARIAGE FORCÉ, la réalité des intervenants



Par: Madeline Lamboley, étudiante au doctorat
en criminologie, Université de Montréal
Sous la direction de Marie-Marthe Cousineau et
Jacqueline Oxman-Martinez, Université de Montréal

CONTEXTE

- Réalité du travail des intervenants se transforme au Québec
- Paysage de plus en plus multiculturel
- Parfois, des visions différentes du monde se confrontent
- La problématique des mariages forcés est peu connue et taboue

Quelques résultats préliminaires...

MÉTHODOLOGIE

- Entrevues semi-directives avec professionnels des domaines sociaux, judiciaires et de la santé
- Recherche exploratoire
- Création d'un réseau de contacts, un travail de longue haleine
- Les difficultés...(travailler sur cette problématique dérange à certains égards; menaces versus appels à l'aide)

D'APRÈS LES INTERVENANTS...

- Distinction entre le mariage arrangé et le mariage forcé, pourtant pas si évidente puisqu'il y a absence de consensus sur la définition à leur donner.
- Problématique émergente, occultée, et non ordinaire (implication d'une famille voire d'une communauté).
- Instrumentalisation de la religion (le mariage arrangé est une pratique culturelle et non religieuse).
- Laïcité pas clairement définie au Québec ce qui apporte beaucoup de confusion lorsqu'il s'agit d'intervenir sur ce genre de problématique.

D'APRÈS LES INTERVENANTS

- Lien clairement établi avec la violence familiale et conjugale et les crimes d'honneur.
- Radicalisation des jeunes générations d'immigrants (perte d'identité).
- Pas de sentiment d'urgence d'agir au Québec du fait de la méconnaissance de la problématique par les professionnels, les politiciens et le public en général.

PISTES D'INTERVENTION SOULEVÉES

- Prévention, sensibilisation et information aux différents milieux d'intervention
- Créer des partenariats
- Action intersectorielle et concertation
- Travail conjoint avec les différentes communautés culturelles

DEVELOPPER LA RECHERCHE SUR LES MARIAGES FORCÉS

- ❖ **Légiférer ?** Une nécessité ? Pas de recul encore possible avec les pays européens qui ont choisi cette voie (Belgique entre autres).
- ❖ **Adapter les bonnes pratiques européennes** (Forced marriage unit au UK ; criminalisation, familles d'accueil et protection des victimes en Belgique ; prévention en France ; et plus encore...).
- ❖ **Offrir un hébergement stable et sécuritaire** (les foyers pour femmes victimes de violence conjugale ou en difficultés ne sont pas adaptés à la situation rencontrée lors d'un mariage forcé).

L'EXEMPLE BELGE...

- ❏ **CONTEXTE** : assassinat de Saadia puis les menaces à l'encontre de Karima lors de la sortie du livre sur son histoire.
- ❏ Le Parquet s'inscrit dans une politique à la fois de prévention, de recherche et de poursuite des infractions, dans une approche à la fois intrégrée et intégrale du phénomène.
- ❏ Criminalisation du mariage forcé, puis définition et poursuite des violences liées à l'honneur.
- ❏ Identification des victimes via les associations culturelles, la police, le secteur médico-social et le secteur de l'enseignement.
- ❏ Protection des victimes (mineur(e)s inclus) : hébergement longue durée dans des familles d'accueil (bénévoles); protection policière si crainte pour l'intégrité physique; accompagnement; soutien psychologique).

CONCLUSION

- Contrainte temporelle
- Rencontre avec des individus et non pas avec une culture
- «Savoir vivre ensemble» dans une société multiculturelle est un défi de taille

« Intervenir en violence conjugale en contexte interculturel, c'est comme un tango, une danse à deux. Il faut que chacune prenne conscience de ses valeurs, de ses normes, de ses choix et sache les affirmer sans les imposer. »

(Carbonneau, 2005 :110)

MERCI ET
BON COLLOQUE !

Pour toute information :
madelaine.lamboley@umontreal.ca

Exploitation sexuelle à des fins commerciale en Inde : trajectoire de femmes prostituées à la gare de Varanasi

Par : Marie-Pierre Gauthier, étudiante au doctorat en criminologie
à l'Université de Montréal, sous la direction de
Marie-Marthe Cousineau, Université de Montréal

À noter : En raison de difficultés informatiques, nous n'avons pas pu reproduire l'affiche telle qu'elle avait été présentée lors du colloque.

Cependant, nous avons reproduit intégralement le texte de la communication en plus de quelques résultats issus du mémoire.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

L'Inde, société patriarcale, présente un important problème de discrimination envers les femmes, même si la *Constitution de l'Inde* garantit des droits égaux aux femmes et aux hommes, et bien que le pays soit signataire de déclarations contre la discrimination selon le genre, telles la *Déclaration universelle des droits de l'Homme* de 1948, ainsi que la *Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes*, en 1993 (John et coll., 2008; ONU, 2008; Khosla, 2009).

Les écrits montrent en particulier la place et le rôle de l'In de dans la problématique de l'exploitation sexuelle à des fins commerciales de femmes et d'enfants. Les conditions socioéconomiques ainsi que la discrimination exercée envers les personnes de sexe féminin au sein de ce pays contribuent à augmenter leur vulnérabilité face à l'exploitation sexuelle. Bien qu'il soit difficile, voire impossible d'estimer le nombre de victimes en raison de la clandestinité du phénomène, le Ministry of Women and Child Development du gouvernement indien (2006) évalue à trois millions le nombre de prostituées au pays, dont 40% seraient des enfants. Chaque jour, deux cents filles et femmes commenceraient à se prostituer, 80% y étant forcées (ONUDC, 2006). Gupta (2008) rapporte que près de 60% des femmes indiennes prostituées ont été forcées à s'adonner à la prostitution alors qu'elles étaient encore enfants. Il souligne également une tendance au recrutement de filles de plus en plus jeunes.

Les conséquences pour les victimes d'exploitation sexuelle sont nombreuses et lourdes. À celles d'ordre social s'ajoutent les conséquences physiques, psychologiques et émotionnelles. De plus, si les femmes indiennes souffrent de discrimination, être une prostituée suscite l'apogée de l'ostracisme social. En Inde, la prostitution est perçue comme un acte immoral et sale. Les femmes la pratiquant font partie d'un groupe marginal de la société, au point d'être classées dans une caste à part, non pas inférieure dans la hiérarchie, mais n'en faisant tout simplement pas partie. Fortement stigmatisées, elles sont rejetées par une société les voyant comme une menace pour le public qu'elles risquent de souiller.

Bien que les recherches répertoriées permettent d'esquisser un portrait des victimes, des facteurs de risque et des conséquences associés à l'exploitation sexuelle, elles portent généralement sur des femmes se livrant à des activités sexuelles à des fins commerciales à l'intérieur d'un bordel. En outre, rares sont celles qui se sont intéressées à leur trajectoire ainsi qu'à l'expérience qu'elles vivent au quotidien à partir d'une méthodologie qualitative et en s'intéressant plus spécifiquement à leur point de vue.

Or, le train est le moyen de transport le plus utilisé en Inde, son réseau ferroviaire étant le plus important au monde. Outre les voyageurs qui y transitent quotidiennement, les gares de l'Inde sont un endroit où quantité de sans-abris ont élu domicile. Chaque jour y amène de nouveaux venus. Parmi ceux-ci, bon nombre sont des femmes et des fillettes qui, pour survivre, commenceront à se livrer à des activités sexuelles contre rémunération. Nous avons choisi de nous intéresser plus spécialement aux filles et aux femmes qui se livrent à des activités sexuelles contre une forme de rémunération à la Gare de Varanasi.

Les entretiens réalisés avec les intervenants ont fait ressortir qu'il est impensable pour les jeunes femmes de survivre à la gare sans se prostituer. C'est souvent seules, dans un état psychologique précaire et sans le sou qu'elles y arrivent. Les possibilités de revenu n'y sont pas légion et la concurrence y est forte.

Globalement, notre objectif était de décrire et comprendre la trajectoire des femmes victimes d'exploitation sexuelle à des fins commerciales, principalement de leur point de vue.

Trois objectifs spécifiques étaient poursuivis. Il s'agissait de :

- décrire le cheminement ayant conduit ces femmes en situation d'exploitation sexuelle à des fins commerciales;
- décrire comment les femmes, victimes d'exploitation sexuelle à des fins commerciales à la gare de Varanasi, perçoivent leur situation;
- identifier leurs besoins pour des fins d'interventions visant à la fois la prévention de l'exploitation sexuelle ainsi que la protection et l'assistance aux victimes actuelles.

LA MÉTHODOLOGIE

La phénoménologie a été l'angle privilégié pour la collecte et l'analyse des données puisque nous voulions premièrement connaître et comprendre la trajectoire et l'expérience des femmes, victimes d'exploitation sexuelle à des fins commerciales de leur point de vue.

Nous avons aussi voulu confronter les récits des femmes avec le discours des intervenants concernant la vie de celles-ci et leur pratique d'intervention auprès d'elles. Les intervenants ont l'avantage de fournir un point de vue global sur la situation des femmes victimes d'exploitation sexuelle à la gare de Varanasi et aussi de donner accès à de l'information non révélée par les femmes qui se font plutôt secrètes.

L'observation participante a été utilisée comme méthode complémentaire pour enrichir le matériel des entrevues et le contextualiser en pensant ainsi diminuer l'écart entre discours, expériences et pratiques

LES FEMMES RENCONTRÉES

Bien que nous ayons côtoyé plusieurs prostituées de la gare durant les cinq mois de notre séjour, nous avons été en mesure d'en interviewer seulement huit. Nous avons rencontré de grandes difficultés se rapportant à leurs disponibilités tant physique que psychologique. Et même les jeunes femmes que nous avons *formellement* interviewées avaient beaucoup de difficulté à se livrer. L'articulation du récit de leur vie et de leurs expériences quotidiennes était clairement, pour elles, une tâche ardue. Il faut dire qu'on leur demandait de raconter à une étrangère, qu'elles connaissaient depuis à peine quelques mois, le parcours de vie difficile les ayant menées à vivre à la gare dans des conditions que l'on peut qualifier de misérables. L'exercice n'a pas donné exactement les résultats attendus. La honte de ce qu'elles sont devenues et le désir de garder une certaine dignité ont pu les freiner dans les révélations que nous leur demandions de faire.

La plus jeune interviewée, âgée de huit ans et née à la gare, commençait tout juste à s'adonner à certaines pratiques sexuelles pour se procurer sa drogue au moment où elle a été retirée de son milieu par une ONG quatre mois avant l'entrevue. La plus âgée, quarante ans, anciennement prostituée, est aujourd'hui proxénète.

LES INTERVENANTS

Des entretiens ont aussi été réalisés avec quatre intervenants oeuvrant auprès des prostituées de la gare, un médecin indien posté près de celle-ci, deux indiens membres actifs d'une ONG travaillant auprès des démunis, femmes et enfants, de la gare, et une québécoise intervenant depuis plus de huit ans dans les gares indiennes, les trois dernières années à Varanasi.

QUELQUES ÉLÉMENTS D'UNE HISTOIRE DE CAS... PARMIS TANT D'AUTRES

Arti et Puja, 16 ans, se prostituent à la gare depuis un peu plus de deux ans. Orphelines, ces jumelles y vivent avec leur jeune sœur, Maya, 10 ans, qui commence, elle aussi, à s'adonner au *travail sexuel*. Toutes deux polytoxicomanes, elles travaillent également comme danseuses nues. Chacune est mère d'une fillette de moins de deux ans, dont l'identité des pères leur est inconnue. Après leur travail, elles dorment dans les terrains vagues de la gare et se dissimulent dans les ordures afin de se protéger d'éventuelles agressions.

QUELQUES CONSTATS

Les cheminements des femmes rencontrées se rejoignent sur plusieurs plans. Elles proviennent toutes de milieux socioéconomiques défavorisés et ont grandi au sein de familles dysfonctionnelles. La toxicomanie des parents a souvent été rapportée, de même que des comportements violents à leur égard. Aucune d'entre elles n'a fréquenté les bancs d'école. Elles sont, par conséquent,

totallement illettrées. À défaut de pouvoir aller à l'école, certaines ont mentionné devoir contribuer au revenu familial en mendiant ou en vendant des cartes postales, par exemple. Puis, un événement particulier a provoqué le départ du domicile familial. Certaines l'ont fui, d'autres ont été abandonnées. Le train étant la façon privilégiée et la plus facile de se déplacer en Inde explique en partie qu'elles se retrouvent alors dans une gare. C'est également un endroit adopté par des milliers de sans-abris pour y élire domicile.

Vivre à la gare est dur. Ceux qui y habitent sont en constant état de survie et extrêmement vulnérables. La gare est peuplée d'individus démunis et aux prises avec des problèmes de toxicomanie. Celle-ci est marquée par un usage d'héroïne par les hommes, d'alcool et de décapant par les femmes ainsi que de décapant par les enfants. Hommes et femmes chiquent le *paan* (noix de bétel) et le tabac qui agissent à la fois comme stimulant et coupe-faim. Chaque jour réserve ses surprises que ce soit concernant les revenus incertains de la journée, la sécurité physique, les aléas de la température ou encore les altercations éclatant entre les résidents de la gare. Ceux-ci s'installent d'ailleurs surtout en groupe; reflétant ainsi le fait que la proximité est fréquente en Inde et que la communauté permet l'entraide ainsi que davantage de protection.

Les femmes et les enfants de la gare sont exposés à des dangers permanents, vivant ainsi dans un continuels état d'alerte. La menace du viol, notamment, guette quotidiennement les filles et femmes vivant à la gare. Les policiers qui abusent de leur pouvoir, les hommes souvent intoxiqués qui la fréquentent et possiblement aussi la mafia constituent cette menace. Elles en viendraient alors à adopter le titre et la pratique de prostituée pour se protéger et regagner, du moins de l'extérieur, une certaine forme de pouvoir. C'est en effet pour elles une façon de reprendre ainsi le contrôle de leur corps en imposant un tarif aux hommes désirant avoir des relations sexuelles avec elles. Dans ces circonstances, la prostitution devient clairement une option de survie.

La sécurité des femmes se prostituant à la gare paraît plus menacée que celle des femmes pratiquant leur activité dans un bordel. Elles sont plus exposées aux dangers en raison de l'absence de la structure de protection et de l'organisation que peut offrir un bordel. L'offre de services se fait à l'extérieur, sans un filtre préalable dans le choix des clients, qui peuvent d'ailleurs être intoxiqués. Le travail en soi est réalisé sur les rails de chemin de fer ou d'autres endroits retirés et à l'abri des regards. La prostitution a principalement lieu le soir, mais certaines femmes s'y adonnent à l'arrière des salles de cinéma durant le jour. Enfin, si la plupart des filles commencent à se prostituer relativement jeunes (autour de quatorze ans) leur « carrière » ne s'étend ordinairement pas au-delà de leur quarante ans. À cet âge, elles n'intéressent plus les clients qui préfèrent les plus jeunes. Certaines de ces femmes entreprennent alors une « carrière » de proxénète pour leur propre compte ou celui d'une tierce personne.

Ceci étant, il appert également que des femmes, en apparence des alliées, repèrent les nouvelles venues pour surnoisement les amener à se prostituer et en retirer un revenu. Rappelons qu'à leur arrivée à la gare elles sont vulnérables et les dangers sont imminents. La protection et le support offerts paraissent donc attrayants.

Pourtant, devant la possibilité de recevoir de l'aide des ressources en place, elles montrent peu d'enthousiasme et paraissent plutôt pessimistes quant à la possibilité d'avoir un avenir meilleur. Elles semblent plus ouvertes à l'aide apportée à leurs enfants leur souhaitant un avenir plus

prometteur que le leur. Elles espèrent en retour que leurs enfants seront à même de les prendre en charge une fois adultes.

Les besoins en matière d'intervention auprès des femmes prostituées de la gare, elles-mêmes, sont pourtant importants et touchent une multitude de sphères, à savoir : la situation d'exploitation sexuelle, le milieu de vie non sécuritaire, la toxicomanie, le travail, la santé et la satisfaction des besoins essentiels. L'intervention se heurte cependant à plusieurs obstacles intrinsèques aux femmes, mais également culturels et contextuels. La patience est de rigueur compte tenu de l'ensemble des besoins qu'elles présentent et du contexte dans lequel s'inscrivent les interventions. Les filles et femmes doivent d'abord apprivoiser les ressources offertes et l'aide apportée pour pouvoir, au fil du temps, en constater les bienfaits. Espérer des changements drastiques et immédiats tient de l'utopie. Il s'agit d'ailleurs du propre de l'approche de la réduction des méfaits que de compter sur un changement qui se produit petit à petit, mais devenant de plus en plus durable. Au terme de notre étude, c'est cette approche que nous préconisons, couplée à des actions de prévention. La prévention, elle pourrait agir de deux façons : en permettant d'éviter que des fillettes se retrouvent en situation d'exploitation sexuelle, mais également par un effet de ricochet se répercutant chez les mères. N'ayant plus à subvenir seule aux besoins de leur(s) fille(s), leur charge financière s'en trouverait diminuée, et elles pourraient être en mesure de répondre plus adéquatement à leurs propres besoins.

Références

- Gupta, R. (2008). *Training Manual for Prosecutors on Confronting Human Trafficking*. United Nations Office on Drugs and Crime. Regional Office for South East Asia.
- Khosla, R (2009). *Addressing Gender Concerns in India's Urban Renewal Mission*. [Rapport] Government of India and United Nations Development Programme (UNDP).
- John, M., Ravinder K., Palriwala, R., Saraswati R. & Alpana S. (2008). *Planning Families, Planning Gender: The Adverse Child Sex Ratio in Selected Districts of Madhya Pradesh, Rajasthan, Himachal Pradesh, Haryana, and Punjab*. ActionAid and International Research Development Center.
- Ministry of Woman and Child Development (MWCD). (2006). *Working Group on Development of Children for the Eleventh Five Year Plan (2007-2012) A Report*. Government of India.
- Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) (2006). *Référentiel d'aide à la lutte contre la traite des personnes*. Nations Unies : New York.
- Organisation des Nations Unies (ONU) (2008). *Rapport de L'Inde, Examen périodique universel*. Conseil des droits de l'homme : Genève.

Conclusion

Bien que le programme de la journée ait été d'une grande diversité, plusieurs points de convergence ont été observés entre les différentes présentations. Les participantes ont réfléchi collectivement sur les différents enjeux éthiques et méthodologiques relatifs à la recherche auprès des groupes de femmes et d'enfants victimes de violence. Entre autres, l'importance de bien définir son objet d'étude ainsi que les principaux concepts s'y rattachant a été soulevée à plusieurs moments de la journée.

Plus précisément, quatre présentatrices abordaient leur objet d'étude à partir du cadre théorique de l'intersectionnalité. Bien que la pertinence de l'utilisation de cette théorie dans l'étude des violences faites aux femmes fasse l'unanimité, les enjeux méthodologiques soulevés par son utilisation ainsi que les défis posés par son application empirique représentent un véritable casse-tête pour les présentatrices concernées ainsi que pour certains participants au colloque. Les tâches relatives à la codification du matériel et à l'analyse de données semblent particulièrement ardues pour les étudiantes.

Certains échanges ont permis de prendre conscience de l'importance de réfléchir à la signification accordée à certains concepts au cœur de la problématique de la violence familiale et de la violence faite aux femmes. Notamment, une réflexion s'est orientée autour du concept de vulnérabilité. La signification de la vulnérabilité peut apparaître simple, mais lorsque l'on s'attarde à sa définition conceptuelle, il est possible d'observer un débat entre les chercheurs. Alors que certains stipulent que la vulnérabilité se définit par certaines caractéristiques intrinsèques des individus, d'autres croient qu'il s'agit du produit entre des facteurs externes et individuels. Lorsque l'objet de recherche se situe au cœur d'un tel débat, il est possible que l'étudiant soit quelque peu dérouté. Le colloque étudiant a donc été un espace permettant de réfléchir collectivement sur ces enjeux.

Un grand merci à toutes les participantes pour la qualité de leur présentation et la richesse des échanges et réflexions, ainsi qu'à la coordination et la direction du CRI-VIFF pour leur soutien dans l'organisation de ce colloque.

Catherine Flynn et Madeline Lamboley
Comité étudiant 2009-2010

Collection Réflexions

Nos partenaires fondateurs

